

***Réflexion et méditation proposée par Mgr Pascal Wintzer pour le lundi 6 avril 2020***

*On donna un repas en l'honneur de Jésus. Marthe faisait le service, Lazare était parmi les convives avec Jésus. Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur ; elle versa le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux ; la maison fut remplie de l'odeur du parfum.* Jean 11, 2-3.

L'onction de Béthanie, village où se déroule cette scène, annonce le geste qui les femmes voudront accomplir pour le corps de Jésus au matin de Pâques, mais il exprime également le don radical que manifeste Marie : non seulement elle utilise un parfum de grand prix, surtout elle essuie les pieds de Jésus de ses cheveux. Rappelons-nous, dans quelques jours, lors de la dernière Cène, la difficulté qu'aura Pierre à accepter que Jésus lui lave les pieds.

Aucune réserve ni de la part de Jésus, ni de la part de Marie, la sœur de Marthe. Par l'usage qu'elle fait de ses cheveux, expression de la féminité, elle exprime l'offrande qu'elle fait d'elle-même au Seigneur.

Chacun est remis devant lui-même tant par l'attitude de Jésus que par celle de cette femme.

Il n'est pas si simple d'accepter que quelqu'un fasse quelque chose pour nous ; on s'interroge sur ses intentions, et même sur la nécessité d'avoir à rendre quelque chose en retour. En effet, Jésus va répondre au geste de cette femme, il va s'offrir lui-même, il va donner sa vie, pour elle et pour nous tous.

Marie, quant à elle, exprime aussi un don total d'elle-même, peu préoccupée des réactions d'autrui, elle manifeste sa liberté intérieure.

Détachés l'un et l'autre d'eux-mêmes, du jugement des autres, de l'image qu'ils renvoient, par ce geste et par le fait de l'accepter, Jésus et Marie enseignent et appellent à la liberté spirituelle. Julien Green, dans son Journal, à la date du 10 février 1939, écrit ceci, qui interroge sur toutes les formes d'attachement dont nous pouvons être prisonniers. « L'esprit d'attachement est si fort en nous, qu'après nous être détaché de nos livres, il faudrait encore apprendre à ne plus tenir aux idées que ces livres nous ont mises dans l'esprit. Et ce nouveau sacrifice étant obtenu, à quoi nous attacherons-nous sinon à ce beau détachement dont nous sommes fiers comme un athlète de sa force ? »

Jésus va continuer à exprimer sa liberté intérieure pendant tous les jours à venir, particulièrement lors de son procès. Tout pourra être dit à son sujet, tous les mensonges, toutes les calomnies, il ne répondra rien. Sans doute sait-il que dans certaines circonstances le cœur et l'intelligence sont tellement fermés qu'ils sont imperméables à tout argument, à toute remise en cause.

Plus profondément, il ne se dérobe pas à son chemin d'offrande. Les chants du Serviteur du livre Isaïe en sont, ce lundi, une expression : *Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu qui a toute ma faveur. J'ai fait reposer sur lui mon esprit ; aux nations, il proclamera le droit. Il ne criera pas, il ne haussera pas le ton, il ne fera pas entendre sa voix au-dehors.* Isaïe 42, 1-2.

*La maison fut remplie de l'odeur du parfum* (Jean 11, 3) commente l'Évangile. Il y a des gestes, des attitudes, des paroles qui apportent des bienfaits à tous, qui rayonnent et embellissent la vie. Rendons grâce pour ces gestes, exceptionnels ou quotidiens ; sachons remercier ceux qui en sont les porteurs ; puissions-nous aussi être de ceux-là.

[Lien vers le site de l'AELF qui donne les textes bibliques du jour.](#)